

ÉDITION ABONNÉS

## La couche compostable testée dans les crèches bordelaises

par **Amandine Briand**.

Publié le 20 décembre 2021.

Imprimé le 21 décembre 2021 à 09:15

Aucun commentaire pour l'instant.

**Dès le mois de janvier 2022, la Ville de Bordeaux va tester la couche compostable dans l'ensemble de ses crèches municipales. Cette couche écologique et biodégradable développée par une entreprise bordelaise pourrait bien révolutionner le marché. À condition que les résultats des tests soient concluants.**

Et si adopter un mode de vie zéro déchet commençait dès la naissance ? À l'heure où chacun cherche des solutions pour lutter contre le réchauffement climatique et réduire son empreinte carbone, Stéphanie Mazet et son mari Étienne, co-fondateurs de l'entreprise Mundao, installée à Bordeaux, ont décidé de s'attaquer à un segment bien particulier : la couche-culotte. Un déchet encombrant, polluant, mais hélas incontournable dans la vie des jeunes parents. De sa naissance à l'âge de la propreté, un bébé utilise environ 4 500 couches, soit une tonne de déchets.

« Un bébé, une tonne ! Vous vous rendez compte ? », amorce Stéphanie Mazet.

Partant de ce constat, le couple, parent de trois enfants, refuse de croire qu'aucune alternative n'est possible, en dehors de la couche lavable qui connaît un certain succès, mais apporte son lot de contraintes. Celle qui travaillait à l'origine dans le marketing se lance avec son mari, issu d'une

formation commerciale, sur le marché des textiles sanitaires et plus particulièrement, des matières non tissées, avec un objectif : développer une couche entièrement compostable.

## Un mois de test

En clair, une couche jetable, 100% biodégradable dont le contenu (inutile d'en faire un dessin) et le contenant peuvent être transformés en compost et réutilisés. Elle ne doit pas être confondue avec la couche dite bio ou écologique, qui existe depuis plusieurs années et qui affiche un pourcentage de matières biodégradables plus élevé que la couche classique, sans pour autant atteindre 100%. Ces couches-là contiennent tout de même du plastique et ne peuvent pas retourner à la terre.

Mundao n'est cependant pas la seule entreprise française à s'emparer du sujet puisque depuis 2020, Les Alchimistes et Cellulose de Brocéliande du groupement Les Mousquetaires, travaillent à l'élaboration d'une couche compostable, [actuellement testée dans des crèches parisiennes](#), et qui pourrait être commercialisée en 2022 sous la marque Pommette.

Après trois ans de recherche et développement, « Popotine » est née : une couche en apparence tout ce qu'il y a de plus banal, entièrement blanche, et qui s'apprête à faire son entrée dans l'ensemble des crèches municipales de la Ville de Bordeaux. Du 24 janvier au 18 février 2021, la trentaine de crèches que compte la cité et les quelque 1080 enfants qui y sont accueillis chaque jour testeront donc ce produit made in France (lire l'encadré ci-contre).

### 17500 euros pour un mois de test

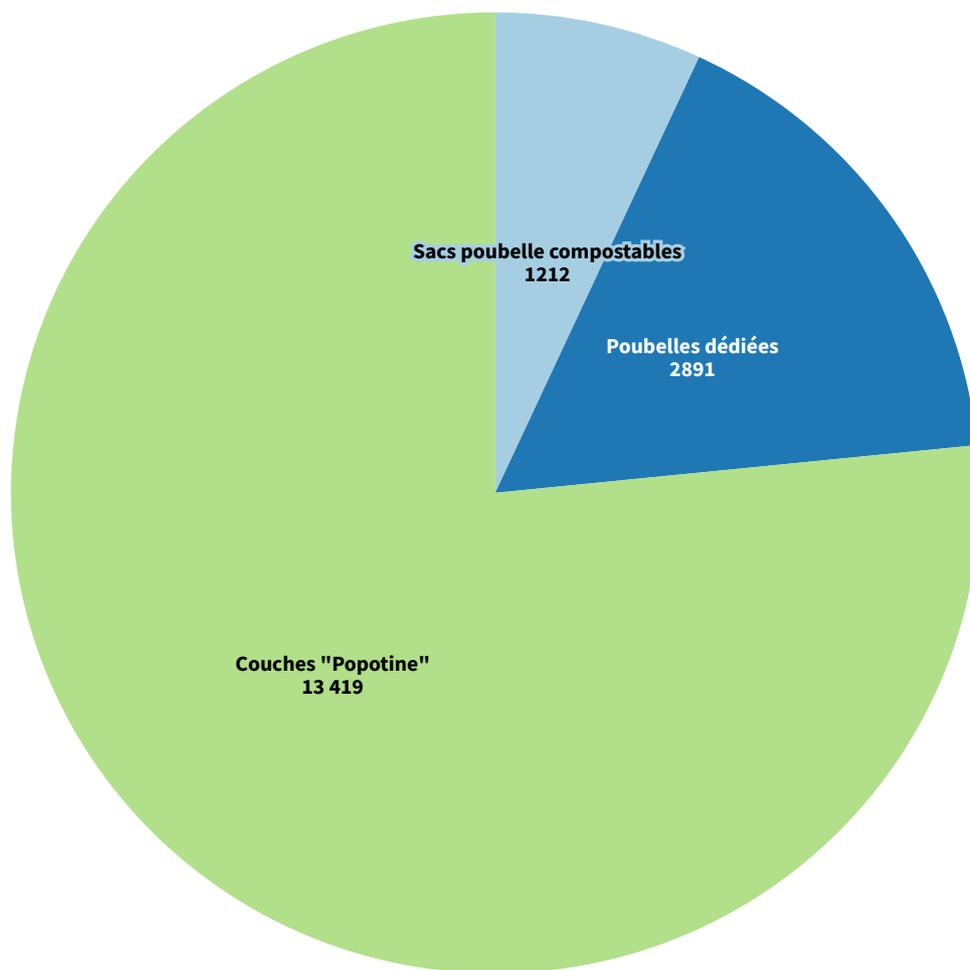
Soit, pour toute la période d'expérimentation, un total de 49 596 couches représentant 17 500 euros de budget pour la Ville de Bordeaux. Sans certitude quant à l'issue de cette phase de test.

#### Couche made in Vosges

La France ne compte que deux producteurs de couches sur son territoire. Mundao a choisi de travailler avec [BB Distribe](#), installé à Laval-sur-Vologne, dans les Vosges et qui emploie 90 personnes. L'entreprise est spécialisée dans la couche écologique. L'autre fabricant français est les Celluloses de Brocéliande, usine d'Agromousquetaires implantée à Ploërmel, dans le Morbihan.

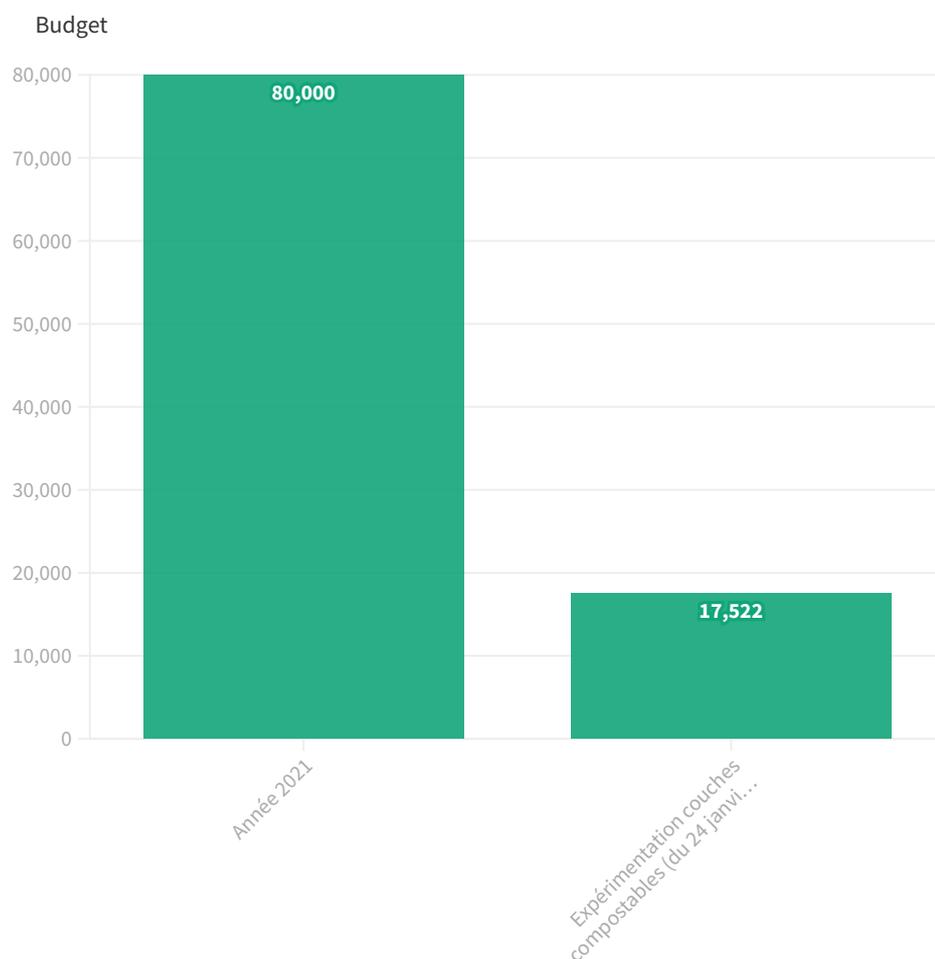
## Répartition du budget de la Ville de Bordeaux

Budget total pour un mois d'expérimentation dans les 30 crèches municipales :  
17 522 euros



## Combien la Ville de Bordeaux dépense-t-elle pour les couches ?

Budget en euros



Car une fois les couches jetées – dans une poubelle dédiée dont toutes les crèches de la ville participant à l’opération ont été équipées –, le parcours est loin d’être terminé. Deux fois par semaine, une collecte à vélo-cargo sera organisée par [la start-up Les Détritivores](#), grâce à un financement par le pôle territorial de Bordeaux Métropole. Les couches seront alors acheminées vers une ligne de compostage industriel, toujours à Bordeaux, où elles seront traitées pendant six mois.

Pas question de placer les changes directement dans un compost domestique, insiste Stéphanie Mazet, qui souligne l’importance de l’industrialisation du processus :

« La transformation en compost nécessite un contrôle strict, de la montée en température jusqu’à l’hygiénisation. De nombreuses bactéries et agents pathogènes se développent dans les matières organiques et nous devons nous assurer de la qualité du compost obtenu avant de pouvoir déterminer son utilisation. »

## Épandra, épandra pas ?

À l’issue des analyses, confiées à un laboratoire indépendant, deux scénarios sont possibles. Si la qualité du compost n’est pas suffisante, il devra être incinéré, et la plus-value des couches

présumées compostables sera donc nulle. Ce qui veut dire mauvaise opération pour la Ville de Bordeaux.

Si le compost est suffisamment qualitatif, il pourra obtenir le statut de déchet vert et retourner à la terre, par épandage. Dans les deux cas, les déchets des enfants ne sont pas près de servir à rempoter les plantes ou nourrir les potagers.

« La réglementation nationale ne permet pas d'utiliser ainsi un compost issu d'excréments humains, détaille Fannie Le Boulanger, adjointe au maire de Bordeaux chargée de la petite enfance. On cherche à faire évoluer la réglementation et Mundao est vraiment en pointe sur le sujet, mais en attendant, l'épandage est la seule possibilité. »

Si le résultat est concluant, « ce sera le feu vert pour se lancer et envisager de passer aux couches compostables », annonce l'élue, précisant que la Ville est justement sur le point de renouveler le marché.

## « Deux fois plus cher qu'actuellement »

D'autres critères seront cependant testés tout au long de l'expérimentation, qu'il s'agisse du tri en salle de change, de la gestion des poubelles ou encore du circuit et de la fréquence de collecte. Et si la municipalité est prête à faire un tel effort financier – « clairement, ça nous coûtera deux fois plus cher qu'actuellement », estime l'adjointe à la petite enfance – c'est parce qu'elle pense que l'enjeu écologique en vaut la peine.

« 440 000 couches sont utilisées toute l'année dans nos crèches. Les sortir des ordures ménagères ordinaires (OMR) ne peut qu'être bénéfique pour le climat. »

Surtout, comme toutes les collectivités françaises, Bordeaux devra collecter un maximum de biodéchets à la source d'ici au 31 décembre 2023, pour se conformer à la [loi anti-gaspillage du 10 février 2020](#). Or les couches, à elles seules, constituent 8% des ordures ménagères ordinaires (OMR).



La couche Popotine est 100% biodégradable (photo Mundao)

## Mais que cachent les couches ?

Les couches classiques ne sont pas compostables car elles contiennent des scratches en plastique et des microbilles absorbantes, dans lesquelles on trouve notamment des traces de plastique. Ce que Mundao a réussi à mettre au point, c'est justement « un super-absorbant biosourcé et compostable », dont la composition exacte est tenue secrète et qu'elle compte bien breveter, tout comme son système d'attache innovant. Composée par ailleurs d'amidon, « Popotine » est donc 100% biodégradable.

En 2018, l'entreprise de Stéphanie et Etienne Mazet avait déjà mené une première expérimentation dans des crèches de Saint-André-de-Cubzac. Malgré des résultats encourageants, « il restait des traces de plastique ».

« Nous nous y attendions. Ce qui est intéressant, c'est que l'hygiénisation des matières organiques était bonne. Nous sommes plutôt confiants pour la suite », concluent les fondateurs de Mundao.

Si la qualité de la couche compostable bordelaise est prouvée en 2022, ce serait une petite révolution dans un marché particulièrement concurrentiel (3,5 milliards de couches sont vendues chaque année en France).

## Objectif zéro plastique

En Gironde, des crèches privées et associatives se sont également manifestées pour tester le produit, tout comme des crèches municipales de Saint-André-de-Cubzac et de Libourne. « Au total,

une centaine de crèches sont engagées », se réjouit Stéphanie Mazet, qui prévoit une première production de 130 000 couches pour le mois de janvier 2022 et une relance dès le mois de février.

La couche sera par ailleurs accessible aux particuliers (pas de prix annoncé à ce stade), même s'ils ne pourront pas la composter directement. Mundao envisage bien l'installation de bornes de collecte, mais en attendant, il faudra tout de même jeter la couche à la poubelle. Malgré cela, « elle aura au moins l'avantage de se dégrader plus vite et de prendre moins de place en décharge », conclut Stéphanie Mazet.

Tester la couche compostable dans les crèches municipales s'inscrit dans une démarche plus large de la mairie de Bordeaux qui compte ainsi amplifier la **politique zéro plastique** engagée par l'équipe précédente. Depuis mai 2021, il n'y a par exemple plus d'eau en bouteille dans les crèches de Bordeaux. La Ville souhaite également remplacer l'intégralité des barquettes en plastique livrées dans un quart de ses établissements d'accueil (restauration scolaire, crèches, Ehpad) par des bacs en inox et ce dès janvier 2022.

De son côté, Mundao travaille sur d'autres produits verts. Elle planche notamment sur un masque chirurgical dont la barrette nasale en métal serait remplacée par un matériau à mémoire de forme entièrement biodégradable. En cours de certification, il pourrait être disponible en milieu d'année.



**Abonnez-vous ou offrez un abonnement pour permettre à Rue89 Bordeaux d'étoffer sa rédaction !**

**0 COMMENTAIRE POSTÉ EN LIGNE**

**RETROUVEZ CET ARTICLE SUR NOTRE SITE !**



<https://rue89bordeaux.com/2021/12/la-couche-compostable-testee-dans-les-creches-bordelaises/>